



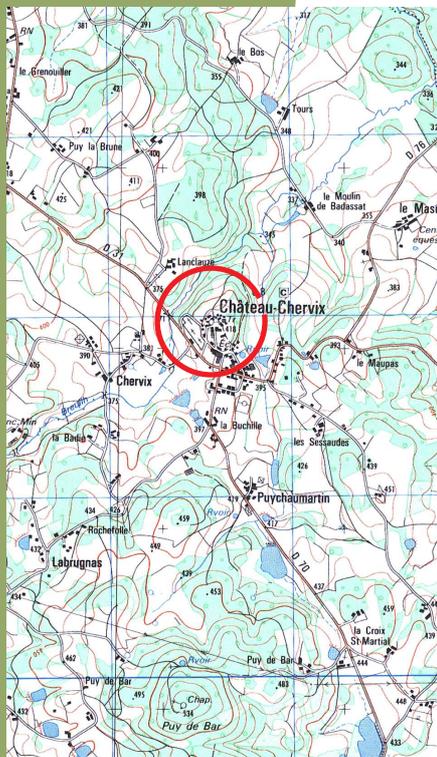
Colline de Château-Chervix et son donjon

Commune:
CHÂTEAU-CHERVIX

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
24 mai 1945

Superficie: **18 ha**

Situation:
14 km à l'ouest
de St-Germain-les-Belles,
33 km au sud
de Limoges



Le site protégé est constitué de l'ancien donjon de Château-Chervix, du promontoire sur lequel il se dresse et d'une partie de la vallée à l'est, vers le faubourg de Maupas.

Au XIIe siècle, pour édifier le château fort et le donjon, les vicomtes de Limoges choisirent un site géographique stratégique d'un point de vue défensif. L'ensemble fut construit au sommet d'un éperon rocheux, culminant à 418 mètres et dominant de 35 mètres la confluence du ruisseau de la Breuilh avec son affluent. Il bénéficiait ainsi d'un champ de vision à 360° sur tout le territoire environnant. La colline, enserrée entre les deux bras des ruisseaux orientés sud-ouest/nord-est et sud/nord, s'organise clairement en deux paysages distincts et contrastés : le versant nord boisé d'une part, la partie centrale et les versants sud et sud-ouest où s'est développé le village d'autre part.

Le flanc nord de l'éperon, le plus abrupt, est très boisé, essentiellement couvert d'un taillis de chênes, de châtaigniers et de hêtres où s'insinuent ponctuellement des pins sylvestres. De gros chaos rocheux imposent parfois leur carrure à flanc de coteau. Ils se parent alors d'une végétation spécifique des sols acides composée de bruyères, d'ajoncs, de genêts, de genévriers. Quelques vestiges

de murets en pierres sèches révèlent la présence ancienne de prés clos. De nombreux chemins, bordés de murs en pierres sèches, de talus plantés ou de fougères, parcourent ce coteau, témoignant du rapport ancestral et intime entre le château, le village et la rivière. Le sommet de la colline de Château-Chervix et ses versants sud et sud-ouest constituent un espace propice depuis fort longtemps à l'occupation humaine.

Bâti au XIIe siècle à l'emplacement d'une motte castrale, le château fort des vicomtes de Limoges, incendié en 1553 n'a conservé que son imposant donjon rectangulaire de plus de 30 mètres de hauteur. Le château était entouré de fossés. Seules les terrasses témoignent aujourd'hui de son implantation. La tour de Château-Chervix correspond à ce donjon du château féodal dont la domination s'étendait jadis sur 11 paroisses. Elle témoigne d'une architecture militaire typique du XIIe siècle : c'est un donjon à contreforts plats totalement dissymétrique. Une porte en plein cintre se trouve au premier étage, regardant vers le sud-est ; deux autres se situent au second étage sur la face nord. Deux archères percées sur la face ouest et la face nord présentent deux fenêtres géminées séparées par une



colonnette ronde. Les murailles de la base ont plus de deux mètres d'épaisseur. Des souterrains existent aux abords reliant le donjon, certaines maisons du bourg et les bois.

Le village ancien de Château-Chervix aurait été bâti avec les pierres du château en ruine, aux abords directs et à l'ouest du donjon, où la situation d'ensoleillement est plus propice. La photographie aérienne laisse supposer l'existence passée d'une enceinte circulaire autour de la motte du château qui pourrait expliquer la configuration actuelle du parcellaire. Le bourg ancien est organisé en terrasses avec murs et murets qui soutiennent maisons et jardins, alors que le faubourg s'accroche à une pente moins abrupte où les murets et les haies plantées sur merlon délimitent les parcelles plus qu'elles ne les tiennent. L'éperon rocheux servant de socle au village apparaît fréquemment sous forme d'affleurements. Les maisons anciennes sont en pierres claires (gneiss, granit rose révélant la structure du sous-sol) jointoyées ou enduites laissant alors visibles les encadrements de baies en pierre de taille. Les toits à quatre pans ont des pentes très prononcées, de larges débords et sont couverts de petites tuiles plates rouge foncé. Les diverses formes et hauteurs des toits, l'imbrication des volumes bâtis, les petits escaliers, les nombreuses fontaines ou sources, créent une composition riche et

harmonieuse dans le bourg ancien. Un lavoir carré très simple en nappe d'eau affleurante, alimenté par le trop-plein de la fontaine centrale et clos de murs en pierre, fut construit en 1908.

La grande place du 8 mai 1945 occupe le haut de l'éperon, à proximité immédiate du donjon. L'église Saint-Sylvain lui tourne le dos; orientée vers le couchant, elle regarde le paysage rural très ouvert qu'elle domine. Deux magnifiques tilleuls et une belle fontaine d'eau potable structurent cet espace public de manière agréable. Le bâti qui ceinture la place ne lui donne pas une forme régulière.

Les constructions assez hétéroclites accueillent des commerces et des maisons, à travers lesquelles il faut se faufiler pour rejoindre le pied du donjon. À partir du XIXe siècle, le village s'est développé en descendant le flanc sud de la colline jusqu'à la route départementale. La trame actuelle du bâti est assez lâche, ce qui surprend surtout dans la partie haute du bourg construite essentiellement aux XVIIIe et XIXe siècles. Ce système ménage des ouvertures visuelles sur le paysage alentour notamment vers le sud et l'ouest.

Une tragédie sanglante se déroula dans le château en octobre 1553. Le sieur Jean de Coignac, seigneur de Saint-Jean-Ligoure, hanté par l'idée de la fabrication de l'or effectuait des recherches et autres expériences sur ce métal précieux.

L'arrestation de son beau-père pour falsification de la monnaie du roi lui fit perdre ses esprits. Par crainte de la justice royale et pour ne pas souiller l'honneur familial, il préféra faire tuer tous les siens par un complice qui mit ensuite le feu au château. La tour, seul vestige épargné par le feu, fut confisquée avec toutes ses terres à la famille et ne fut jamais restaurée par la suite.



La fontaine devant le donjon sur la place

